

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 40 (1978)
Heft: 4

Artikel: La fabrique Schilter, Stans, a une nouvelle direction
Autor: Rüttimann, X.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

teurs légèrement plus élevés que ceux qui auraient été prévus pour les années ultérieures. Une pareille façon de faire présenterait ceci d'avantageux que les exploitations qui ne pouvaient bénéficier jusqu'à maintenant ni de subventions pour l'achat de machines ni de crédits d'investissement auraient alors aussi la possibilité de profiter des versements susmentionnés. L'inconvénient de ce mode d'encouragement serait qu'il faudrait s'accommoder de ce que de tels versements ne représenteraient en somme pas une aide financière permettant de disposer des moyens financiers nécessaires au moment décisif. Quoi qu'il en soit, il convient d'examiner comment ces exploitations défavorisées du point de vue des crédits d'investissement pourraient être encour-

ragées à la mécanisation. Il existe à cet égard plusieurs possibilités, entre autres la gradation des versements compensateurs selon l'étendue de l'exploitation.

Par ailleurs, on devrait veiller à ce que la suppression provisoire ou totale des subventions pour l'acquisition de matériels agricoles n'entraîne pas aussi la suppression des conseillers en matière de machinisme agricole. Rappelons enfin l'importance qu'il y a à ce que la jeune génération reçoive la formation professionnelle nécessaire pour l'utilisation, l'entretien et la réparation du coûteux parc de machines. Ce n'est que de cette manière que la mécanisation de l'agriculture de montagne s'avérera non pas une malédiction mais une bénédiction.

La Fabrique Schilter, Stans, a une nouvelle Direction

La nouvelle Direction de l'entreprise industrielle Schilter avait organisé une conférence de presse le 4 juillet 1977. Elle tenait à porter à la connaissance publique qu'elle s'était relevée sur le plan financier et entendait reprendre pleinement la place qu'elle occupait naguère dans le secteur de la mécanisation des exploitations agricoles situées dans les régions montagneuses et montueuses, puis la défendre. Cette entreprise, ainsi que la clientèle ancienne et future, attachent beaucoup d'importance à sa reprise et au démarrage à nouveau de la production dans le même cadre qu'auparavant afin de conserver les nombreux postes de travail.

Le programme de fabrication a été réduit, en ce sens que la construction de tracteurs de type normal est désormais abandonnée. La nouvelle Direction paraît s'être souvenue de ce qui a fait connaître l'entreprise Schilter, de la bonne réputation qu'elle a conquise de haute lutte et du travail de pionnier qu'elle a accompli. Il s'agit de la fabrication de chars automoteurs, lesquels occupent de nouveau une place de premier plan dans le programme de production actuel.

Chars automoteurs — Ils sont fabriqués en cinq modèles de grandeur différente, soit: Schilter 1000,

1300, 1600, 1800 et 2500. L'équipement de chaque modèle correspond à son but d'utilisation et il est possible de le compléter par des équipements supplémentaires. Jusqu'au modèle 1000, tous peuvent être pourvus d'un dispositif chargeur à l'arrière. Les cinq modèles sont fournis avec un toit-abri de sécurité.

Tracteurs chargeurs — Les trois modèles suivants restent inscrits au programme de fabrication: Schilter LT 1, LT 2 et LT 3. Il s'agit d'autochargeuses spéciales dont le dispositif ramasseur-chargeur se trouve à l'avant. Ces machines peuvent être équipées également à l'avant d'un mécanisme de coupe spécial qui en fait des véhicules utilisables pour la récolte journalière de l'herbe destinée à affourager directement le bétail.

Tracteurs universels — Les tracteurs universels UT sont encore fabriqués en trois grandeurs différentes en tant que machines à diverses possibilités d'accouplement et de montage pour les équipements de travail. Il s'agit des suivants: UT 5000, UT 6500 et UT 7200. Grâce à leurs caractéristiques particulières — quatre roues de même format et les quatre directrices, grande sécurité de roulage sur les terrains en pente, bas centre de gravité — ils seront certainement appréciés des praticiens.



Fig. 1: M. A. Ott, collaborateur de la FAT, spécialiste des problèmes relatifs à la mécanisation des exploitations des régions montagneuses et montueuses.



Fig. 2: Le tracteur universel UT 6500 équipé d'une faucheuse rotative à l'avant et tirant une remorque autochargeuse.



Fig. 3: Le char automoteur 1800 pourvu d'un dispositif chargeur à l'arrière.

Tracteur forestier — Ce tracteur a été uniquement conçu pour les travaux forestiers. La machine de base est le char automoteur du modèle 2500. On l'équipe d'un châssis spécial, d'un treuil et d'une plaque d'ancrage.

Etant donné que la mécanisation des exploitations agricoles situées en montagne et sur des collines a toujours constitué l'objectif principal de la Fabrique Schilter et continuera de l'être dans l'avenir, l'exposé présenté par M. Ott, de la FAT, sur son secteur d'activité qui est l'étude des techniques de travail dans l'agriculture de montagne, a été le bienvenu. Les deux exemples indiqués ci-après montrent l'ampleur du développement de la motorisation des transports dans les régions montagneuses et montueuses. En 1965, on comptait en chiffre rond 2000 chars automoteurs et autochargeuses automotrices en service. A l'heure actuelle, c'est-à-dire 12 ans après, plus de 20'000 de ces véhicules sont utilisés dans les régions en question. Il y a 15 ans, soit lorsque l'autochargeuse fit son apparition sur le marché, personne ne pensait à la possibilité de charger automatiquement le fourrage sur les terrains déclives. Aujourd'hui, env. 15'000 autochargeuses automotrices, chars automoteurs convertibles en autochargeuses automotrices et autochargeuses tractées, sont mis en œuvre dans des exploitations situées en montagne ou sur des collines. De nombreuses machines ont été équipées en conséquence pour leur emploi sur des champs en pente. En ce moment, la faucheuse à deux essieux est en train de délimiter son domaine d'utilisation sur ces terrains. Dans les régions montagneuses et montueuses, les travaux des champs représentent environ le tiers de tous les travaux d'une exploitation. Si ces travaux sont judicieusement rationalisés, cela ne veut donc pas dire qu'il en va de même des autres. A relever que le degré de mécanisation et motorisation des travaux des champs paraît fréquemment trop élevé. M. Ott estime à ce propos qu'un facteur limitatif ne doit pas être recherché sur le plan de la technique dans de nombreux cas mais plutôt sur celui de la rentabilité.

La mise en œuvre des machines sur le terrain a permis d'avoir une bonne vue d'ensemble du domaine d'utilisation des divers matériels fabriqués par



Fig. 4: Le chargeur frontal du tracteur universel UT 5000 chargeant du fumier sur le char automoteur TR 1600.



Fig. 5: Le tracteur forestier UT 6500 (tracteur universel équipé d'un double treuil et d'une lourde plaque d'ancrage).



Fig. 6: Le tracteur forestier 2500 F (char automoteur muni d'un seul treuil et d'une plaque d'ancrage).

la firme Schilter. Le tracteur chargeur LT 2 avec une barre de coupe Busatis accouplée à l'avant ainsi que le tracteur Universel UT 6500 avec une faucheuse rotative frontale et une autochargeuse tractée (Figure 2), ont fauché et chargé de l'herbe de manière irréprochable en un seul passage. Ces combinaisons de matériels n'entrent en considération que sur les prairies planes ou légèrement inclinées. Le char automoteur Schilter 1300 constitue une nouvelle réalisation. Il a été équipé d'un troisième différentiel entre les deux essieux moteurs. Cette machine, de même que le char automoteur 1800 (Figure 3), furent mis en œuvre sur des terrains à forte pente. Le taux d'inclinaison représentait environ 60%. Les deux avaient été pourvus d'un dispositif chargeur à l'arrière. Le Schilter 1300 chargea de l'herbe en roulant tant selon le sens de la plus grande pente que selon le sens des courbes de niveau. Le Schilter 1800 chargea du foin seulement suivant le sens de la plus grande pente. Les deux machines travaillèrent de façon parfaite. Le char automoteur 1600 fut employé pour épandre du fumier, lequel avait été chargé avec le chargeur frontal hydraulique d'un tracteur universel UT 5000 (Figure 4). La répartition du fumier sur le champ fut bonne malgré que la désagrégation de cet engrais par le hérissron épandeur s'avérait insuffisante. D'autre part, des véhicules pourvus d'équipements appropriés pour l'exécution de travaux forestiers furent également mis en œuvre. Il s'agissait du tracteur universel UT 6500 qui était muni de treuils jumelés et d'une lourde plaque d'ancrage (Figure 5), ainsi que du char automoteur 2500 F, lequel comportait un seul treuil et une plaque d'ancrage (Figure 6). Les treuils des deux machines en question furent utilisés pour monter d'assez grosses charges de bois, dûment ligaturées, jusqu'à ces véhicules. De là, on traîna ces charges vers le lieu d'entreposage. Les travaux pratiques exécutés avec les diverses machines mentionnées ci-dessus étaient ainsi terminés.

Il s'est agi de démonstrations effectuées dans le calme. Les véhicules ont été mis en œuvre de manière raisonnable. D'un autre côté, les journalistes avaient la possibilité de bien suivre des yeux les travaux effectués. Ils ont pu se rendre compte des bonnes aptitudes des machines et de leurs possibi-

(Suite à la page 138)



On construit un tracteur de qualité comme on fait pousser un beau maïs.

Qu'un produit soit un épi de maïs, ou bien le tracteur qui a permis de le cultiver, le problème de la qualité est le même: ne rien laisser au hasard.

C'est pourquoi nous avons mis au point le Programme Qualité Fiat, l'ensemble de contrôles de fabrication le plus sévère jamais conçu pour des tracteurs agricoles.

205 Contrôleurs Qualité travaillent à plein temps pour vérifier chaque pièce. Chaque assemblage. Chaque tracteur fini.

De plus, chacun des ouvriers de la chaîne participe lui aussi à ces contrôles, à toutes les étapes de la fabrication.

Avant qu'un tracteur Fiat ne quitte l'usine, il n'a pas subi moins de 524 vérifications individuelles.

Pour vous aussi, cela veut dire beaucoup. Un moteur et une transmission qui donnent satisfaction durant des milliers d'heures. Un système hydraulique efficace qui fonctionne avec n'importe quel type d'outil. Une

carrosserie peinte avec soin, qui reste neuve longtemps.

Voilà la raison du Programme Qualité Fiat: vous proposer le tracteur le plus fiable que vous puissiez trouver.

Nous nous rendons la vie plus difficile. Pour vous rendre la vie plus facile.

Fiat Traktoren
FIAT



Tracteurs Fiat. La qualité en profondeur.

(Suite de la page 135)

lités d'emploi. Au nom de la Rédaction de ce périodique, je tiens à remercier sincèrement la Fabrique Schilter de son invitation et à souhaiter beaucoup de chance et de succès à cette entreprise.

X. Rüttimann, ing. agr., Willisau LU

Explications de la firme

(lors de la conférence de presse)

Comme on le sait, la Fabrique de machines Schilter SA construit à Stans (Nidwald) des chars automoteurs et des tracteurs plus spécialement destinés à être mis en œuvre dans les régions montagneuses et montueuses, l'industrie forestière et les communes (travaux de voirie).

On se souviendra peut-être de certains entrefilets parus dans la presse et de communications transmises par télévision il y a à peine un an où il était question de la crise survenue à la Fabrique de machines Schilter, à Stans, notamment en ce qui concernait la réduction des heures de travail, les licenciements, etc.

La situation était effectivement si critique à ce moment-là que la Banque cantonale du Nidwald, d'entente avec le gouvernement du Nidwald, fut contrainte de rompre ses relations avec les propriétaires d'alors afin d'arriver avec une nouvelle Direction non obérée de dettes et de nouveaux cadres à assurer le maintien des nombreux postes de travail, si importants pour le canton de Nidwald. Entretemps, on avait obtenu clairement la preuve que la crise qui s'était produite ne provenait pas de la récession mais devait être attribuée à l'incompétence de l'ancienne Direction et aux mesures inadéquates qu'elle avait prises.

Nous avons déjà maintenant la satisfaction de constater que la situation s'est radicalement modifiée. Il est vrai qu'on doit encore supporter la charge de lourdes hypothèques, héritage du passé, qui devront être graduellement amorties dans une grande proportion. Toutefois les mesures déjà prises dans l'intervalle commencent à porter leurs fruits.

Construction — Nous avons pu remédier aux défauts initiaux présentés par quelques modèles de tracteurs universels. Quoi qu'il en soit, certaines insuffisances sur le plan technique (tests non effectués avant la

fabrication en série, notamment) nous causent encore du souci, car nous tenons à maintenir également à l'avenir les engagements pris avec les garanties accordées.

La gamme des modèles a fait l'objet de sérieux examens. Elle se limite actuellement aux véhicules qui, selon des analyses du marché, sont vraiment demandés tant à l'étranger que dans notre pays. De nouveaux modèles, ainsi que des modèles améliorés, seront déjà présentés cette année à notre stand de l'OLMA.

Vente — Une situation foncièrement nouvelle a pu être créée en peu de temps dans ce domaine, grâce à de sérieuses analyses du marché, en vue d'adapter la production à la consommation. Antérieurement, l'entreprise Schilter fabriquait des véhicules de types déterminés afin d'en constituer un stock. C'est pourquoi on pouvait voir encore près de 300 véhicules entreposés en janvier 1977 sur un terrain situé à peu de distance de la fabrique. Entretemps, presque tous ont pu être vendus. D'autre part, la production n'a plus été axée en majeure partie sur la constitution d'un stock depuis le mois d'août, du fait que le nombre des commandes suffisait déjà pour assurer la fabrication durant six mois.

Exportation — Des perspectives extrêmement favorables se présentent pour l'exportation des véhicules Schilter. Les marchés européens sur lesquels notre entreprise pouvait compter jusqu'ici nous sont demeurés fidèles. Ils seront dorénavant encore mieux prospectés, autrement dit le réseau de nos agences sera amplifié. En outre, des représentations ont été concédées en Amérique Centrale et même en Nouvelle-Zélande. Depuis quelque temps, d'autres tractations sont en cours en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. La demande de véhicules Schilter par l'étranger est si importante que la fabrication selon les méthodes actuelles arrive avec peine à la satisfaire.

Fabrication — Il faut que la fabrication soit réorganisée afin qu'elle puisse faire face à la demande, qui ne cesse de croître. Par ailleurs, la vente de la plupart des véhicules en stock, effectuée dans de brefs délais, a permis de débloquer un capital de 5 millions de francs en chiffre rond et d'améliorer ainsi les liquidités.

(Trad. R.S.)